

Le Messie tant attendu est-il déjà parmi nous ?

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 12 avril 2023





Hier, alors que je tendais une oreille distraite aux informations, je reçu le coup de massue anticipé de la mort de Lucie D... Calcul pragmatique – les terroristes ont réussi leur projet et ont éliminé les trois occupants de la voiture qui avait eu le grand malheur de se trouver sur leur chemin. Destin, sort, malchance ou bien encore un écueil qui déchire les âmes sensibles et qui renforce les forces du mal. Le diable a pris possession de ce lopin de terre baignant dans le sang de ses occupants.

La colère nous étreigne la gorge et le bras se lève pour une énième fois contre ceux qui veulent notre mort, simplement guidés par une haine dont ils ont été sevrés depuis leur naissance.

Je ne pus retenir le flot de larmes qui coulait de mes yeux. Je m'assis devant la télévision qui diffusait le discours du malheureux époux et père et qui venait de constater que sa famille de sept s'était réduite à quatre.



Et pourtant dans toute sa tristesse, cet homme grisonnant parlait de fraternité, l'unicité du peuple, d'amour et de foi.

Si l'on cherche inlassablement un messie, il semble qu'il est déjà là devant nous, crucifié mais toujours compatissant et aimant.

Je me souvins brusquement de cette légende qui nous contait comment l'emplacement du temple de Jérusalem avait été choisi.

Le roi Salomon qui cherchait un terrain sur lequel il projetait de bâtir ce temple tant sollicité, s'était assis sous les flammes d'un crépuscule glorieux sur une colline (Mont Sion) voisinant un merveilleux champ de blé fraîchement moissonné. Il observa d'un œil rêveur les deux mottes de blé identiques accumulées sur le champ. Sous le couvert de la nuit, il vit un jeune homme quitter sa demeure, s'emparer de quelques gerbes de blé de sa motte et les déposer sur la motte de son voisin. Il eut à peine le temps de se lever, qu'il vit un autre jeune homme, sortir de sa maison, s'approcher de sa motte de blé, s'emparer de

quelques gerbes qu'il déposa sur la motte de son voisin.

« Étrange, se dit le roi. Que se passe-t-il ?

De retour à son palais, le roi s'enquit auprès de ses conseillers qui lui révélèrent que le champ de blé appartenait à deux frères, dont l'un est marié et père de nombreux enfants et l'autre est célibataire. Ce qui s'était passé était original : Le célibataire avait pensé que son frère avait plus besoin de gerbes de blé pour nourrir sa famille, alors que ce dernier se disait que son frère célibataire avait besoin de plus de blé pour trouver femme.

En fait, les deux frères, à leur réveil, s'étaient retrouvés devant deux mottes de blé identiques. Chacun des deux avait pensé à l'autre et agi en conséquence. Ils se jetèrent dans les bras l'un de l'autre et s'embrassèrent.

« C'est sur ce champ que je bâtirai le temple de Jérusalem – Sur l'amour et la fraternité », s'écria le roi.

Et c'est sur ce terrain que le temple fut construit et détruit, reconstruit et détruit à nouveau. Aujourd'hui, ce n'est plus la pensée de deux frères qui régit le temple ou ce qu'il en reste... C'est la haine fratricide qui tourbillonne dans cette atmosphère de sainteté, dissoute à jamais. Les arabes de Palestine qui avaient érigé leur mosquée sur les ruines du temple pour y prier leur D-ieu, sont les suppôts de Satan, qui l'on transformé en champ de bataille, où la violence, le blasphème, la malédiction, le meurtre sont rois.

Et pendant que la mort détient fermement ses amants dans ses griffes, il y a un homme qui parle de pardon, d'amour et de fraternité. Il y a celui qui refuse la malédiction et prie pour la bénédiction. Il est là devant nos yeux... Il ne parle jamais de vengeance, de revanche... mais d'harmonie.

Est-ce que l'humanité mérite un homme pareil ? NON.

Thérèse Zrihen-Dvir